

Le bonheur

Fiche méthode : dissertation et explication de texte
(Philosophie Terminale · Notion : le bonheur)

La démarche pour tout sujet sur le bonheur

- 1. J'analyse les termes.** Je définis « bonheur » (état durable, global et stable) et je le distingue du plaisir, de la joie et du bien-être ; je pèse chaque mot du sujet (« faut-il », « peut-on », « dépend de »).
- 2. Je formule le problème.** Deux réponses défendables s'opposent ; je les écris sous forme d'une question qui les met en tension.
- 3. Je construis trois moments.** Chaque partie naît d'une difficulté laissée par la précédente, avec des auteurs exactement attribués.
- 4. Je conclus.** Bilan, réponse explicite au problème, ouverture.

Le réflexe — je nomme l'alternative entre lecture subjectiviste (est heureux qui se dit tel) et lecture objectiviste (est heureux qui mène une vie accomplie) : c'est elle qui transforme une conversation en problème.

Cas 1 · Problématiser un sujet sur le bonheur

Réflexe — je cherche ce que le sujet met en jeu (la volonté, la possibilité, la méthode, autrui) et j'oppose deux réponses défendables.

Exemple. « Le bonheur dépend-il de nous ? »

Le sujet interroge la volonté face aux circonstances. D'un côté, nos jugements dépendent de nous (Épictète) ; de l'autre, le mot « bonheur » renvoie à la chance, au « bon heur ».

Problème : sommes-nous les auteurs de notre bonheur, ou en sommes-nous seulement les bénéficiaires quand les circonstances y consentent ?

Attention — un sujet sur le **plaisir** ou sur le **désir** n'est pas un sujet sur le bonheur : je lis le mot exact.

Cas 2 · Construire le plan

Réflexe — le mouvement le plus sûr : I. le bonheur comme fin naturelle de l'homme (Aristote, Épicure) ; II. un idéal indéterminé ou illusoire (Kant, Pascal, Schopenhauer, Freud) ; III. non un état à atteindre, mais une manière d'exister et d'agir (Spinoza, Alain, Camus).

Exemple. « Suffit-il de satisfaire ses désirs pour être heureux ? »

- I. La thèse de Calliclès : laisser croître ses désirs et avoir la puissance de les combler.
- II. L'objection du tonneau percé : un désir illimité ne se remplit jamais ; d'où le tri des désirs chez Épicure.
- III. Le bonheur comme activité réglée par la vertu (Aristote) plutôt que comme somme de satisfactions.

Attention — chaque partie doit naître d'une difficulté laissée par la précédente : une transition rédigée, pas une liste d'auteurs.

Cas 3 · Mobiliser un auteur

Réflexe — thèse exactement attribuée, puis argument, puis exemple analysé, puis limite qui fait avancer le devoir.

Exemple. Utiliser Aristote dans une partie sur les conditions du bonheur.

Thèse : le bonheur est « une certaine activité de l'âme en accord avec une vertu parfaite ».

Argument : il suppose une durée et un minimum de biens extérieurs (santé, amis, ressources).

Exemple analysé : Priam, ruiné à la fin de sa vie, ne peut être dit heureux.

Limite : si le bonheur dépend en partie de la fortune, il ne dépend pas entièrement de nous.

Attention — un exemple personnel (« quand je réussis un contrôle. . . ») ne prouve rien : un exemple daté, littéraire ou historique.

Cas 4 · Expliquer un texte sur le bonheur

Réflexe — je dégage la thèse du texte, la thèse qu'il combat, puis j'explique chaque concept dans l'ordre du texte.

Exemple. Kant : « La morale n'est pas proprement une doctrine qui nous apprend à nous rendre heureux, mais seulement comment nous devons nous rendre dignes du bonheur. »

Thèse : la morale ne dit pas comment être heureux, mais comment mériter de l'être.

Thèse combattue : l'eudémonisme, pour qui bien agir et être heureux coïncident.

Concept à expliquer : « dignes » : la vertu n'est pas un moyen du bonheur, elle en rend digne ; l'union des deux est postulée, non produite.

Attention — expliquer n'est pas paraphraser : chaque phrase reçoit son enjeu, pas un simple résumé.

Cas 5 · Éviter les contresens

Réflexe — avant d'écrire une thèse, je vérifie qu'elle ne tombe pas dans le contresens classique sur l'auteur.

Exemple. Trois contresens fréquents.

Épicure n'est pas un jouisseur : il vise un plaisir stable, négatif, obtenu par la limitation des désirs.

Le stoïcisme n'est pas une résignation : c'est un exercice actif du jugement.

Kant ne méprise pas le bonheur : il le juge indéterminable comme fondement de la morale.

Les pièges

- Confondre bonheur, plaisir, joie et bien-être.
- Conclure « il faut être vertueux pour être heureux » : c'est la thèse d'Aristote, à discuter, notamment contre Kant.
- Prendre un exemple personnel pour une preuve.
- Oublier la question du sens : une vie peut être satisfaite et vide, ou éprouvante et pleine de sens.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).